

Transports : le prolongement du RER E en panne de financements

Ça coince pour le projet de prolongement du RER E, baptisé Eole, à l'ouest de l'Ile-de-France entre Paris-Hausmann et Mantes-la-Jolie (Yvelines). Le volet financier n'est pas bouclé. Le coût de cette nouvelle liaison, qui permettrait de désengorger le RER A, avoisine 3,5 Mds€.

Initialement prévue à l'horizon 2020-2022, la mise en service pourrait être retardée. Valérie Pécresse (LR), élue en décembre à la tête du conseil régional, doit déjà trouver des financements pour le passe Navigo et se dit «inquiète» pour le projet Eole. La nouvelle présidente de la Région s'en prend à la maire (PS) de la ville de Paris. «On est dans un rapport de force avec Anne Hidalgo pour qu'elle prenne des engagements fermes, explique-t-elle. Je suis à fond pour Eole et je l'ai dit à la SNCF».

Le projet Eole de prolongement du RER E de Saint-Lazare jusqu'à Mantes-la-Jolie.

«Valérie Pécresse à raison d'être inquiète» estime Pierre Serne (EELV)

La maire de Paris, qui figure parmi les partenaires financiers du projet, au même titre que l'Etat, la SNCF, la Région ou encore les départements des Yvelines et des Hauts-de-Seine, rechigne à mettre la main à la poche alors que les autres ont donné leur accord. «Ce n'est pas nouveau, c'était déjà le cas quand nous étions en place, indique Pierre Serne (EELV), l'ex vice-président de la Région chargé des transports aujourd'hui dans l'opposition. Je comprends Valérie Pécresse, elle à raison d'être inquiète». A Nanterre (Hauts-de-Seine), le maire Patrick Jarry (Gauche citoyenne) apprécie peu les confidences de Valérie Pécresse à la presse. «Elle était déjà conseillère régionale sous l'ancienne mandature et était au fait des problèmes de financement. Elle aurait dû annoncer ses priorités au moment des élections régionales, estime-t-il. «Est-ce son cadeau de fiançailles à Devedjian et Bédier (*NDLR : respectivement présidents (LR) des Hauts-de-Seine et des Yvelines*) ?», ajoute le maire de Nanterre hostile à la fusion annoncée des deux départements.

Pour la SNCF, le dossier «se poursuit»

Au conseil départemental des Yvelines, le président Pierre Bédier, lui, attaque Anne Hidalgo. «La maire de Paris ne veut pas payer parce que sa ville est sur-dotée dans le domaine des transports tandis que les départements, surtout ceux de grande couronne, sont les parents pauvres, souligne-t-il. Si elle bloque Eole, je déposerai une motion au syndicat des transports pour demander le doublement du prix du passe Navigo pour les Parisiens afin de pouvoir financer les nouvelles infrastructures». Le patron du département des Yvelines comprend la position de Valérie Pécresse. «C'est normal elle est dans la négociation, ajoute-t-il. Le projet peut perdre plusieurs mois mais je reste confiant».

A la direction du projet Eole à la SNCF, on explique que le dossier «se poursuit». A Courbevoie (Hauts-de-Seine), les travaux préparatoires pour le creusement du tunnel Paris-La Défense, ainsi que les déviations de réseaux sont planifiés pour l'été 2016. Les aménagements de trois gares des Yvelines, Villennes, Vernouillet et Verneuil, sont aussi maintenus. Mais avant de lancer les procédures d'appels d'offre pour désigner les entreprises chargées des travaux plus importants, la direction du projet doit obtenir «la convention de protocole global» signée par Jean-François Carencu, le préfet de région. Actuellement, ce dernier joue le rôle de médiateur pour sortir de l'impasse.

«Nous n'annonçons pas l'arrêt du projet Eole»

Stéphane Beudet (LR) vice-président de la Région en charge des transports et maire de Courcouronnes.

Stéphane Beudet (LR), vice-président de la région Ile-de-France en charge des transports et maire de Courcouronnes (Essonne), espère que les travaux d'Eole pourront être lancés cette année. «Tout le monde sait que le financement du prolongement d'Eole n'est pas bouclé, et ce n'est pas le fait de la région, insiste-t-il. Il va de toute façon falloir prioriser les projets et être réalistes. Mais il ne faut pas se tromper, nous n'annonçons pas l'arrêt du projet Eole. Comme le financement n'est pas bouclé, nous sommes inquiets. Mais cela ne nous empêche pas de travailler pour trouver des solutions».

Yves Fossey et Florence Hubin | 15 Janv. 2016